

tout d'abord inspirée, par suite de ses rapports avec un tel maître. Il entend bien l'armature monumentale des tableaux transparents, et dispose ses mosaïques avec goût. — Le Sr Becqx a renoncé à ses lustres d'églises *gothiques* et fabrique maintenant des torchères et lustres à gros cristaux, style Louis XV, du meilleur effet. Ce lustre, riche, étoffé, pittoresque, est bien préférable au lustre *gothique*, car le *gothique* dans les petites choses n'est pas supportable. — L'excellent graveur Durand, malheureusement, n'a pas poursuivi, cette année, sa galerie d'édifices lyonnais inaugurée par le calendrier de 1848. — Son art porte ses fruits jusqu'à Vienne en Dauphiné, où le Sr Seguin, commence, par l'adoption de la lettre onciale et l'orthographe lapidaire, la réforme des épitaphes. — Le Sr Pintard a été mal avisé de négliger ces crucifix d'un goût italique parfait, qu'il fabriquait, ces années dernières, avec le seul concours du papier peint et du bois. — La typographie, l'orfèvrerie, la sculpture, la peinture, la fabrique d'étoffes de soie lyonnaises rivalisent d'émulation et de progrès pour justifier et augmenter de plus en plus leur retentissante renommée, qu'elles augmenteront, j'en suis sûr, à l'exposition européenne de Londres, en 1851.

Ici, point de faux savants, point de ces pédants, de ces croquemitaïnes historiques, qui s'élèvent contre tout travail qui ne vient point d'eux, et veulent monopoliser toute la science locale en leurs mains; mais des hommes et des travaux sérieux. Ici, les imprimeurs de Louis XIII et de Louis XIV, repoussant la lettre bâtarde, continuant les formes correctes et pures. Ici, beaucoup d'enseignes, sans doute, comme cela est nécessaire, dans une ville de commerce, mais sobres, ne couvrant point, comme à Paris, toutes les maisons, étage par étage, de leur cynique et barbare appareil.

Je ne crois pas qu'il soit possible de s'identifier d'une manière plus intime avec une population que je le suis avec celle de l'auguste cité lyonnaise, mon centre moral, ma patrie artistique et littéraire, mon point de mire constant, le seul lieu où je demande encouragements et indulgence pour mes travaux. Toutes mes études ont gravité sur elle ou autour d'elle, dans